

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Eau potable : de nombreux ménages toujours au régime sec à Akanda

UN grand nombre d'habitants du 2e arrondissement se plaint d'incessantes interruptions de fourniture d'eau courante dans les maisons.

MIKOLO MIKOLO
Akanda/Gabon

PLUSIEURS mois se sont écoulés sans que Jean et Mireille, deux amis de longue date, ne se voient. Le coronavirus est passé par là. Le 12 septembre dernier en fin de matinée, alors que le ciel est radieux, Jean décide de rendre visite à son amie, aujourd'hui retraitée et habitant depuis plus de trois ans à la "Quatrième cité", située non loin du château d'eau d'Angondjé. Dans le 2e arrondissement de la commune d'Akanda, au nord de Libreville. La maîtresse des lieux, surprise mais heureuse de revoir son hôte, entre par la suite à la cuisine pour vite apprêter un bouillon de poisson rouge. Elle utilise pour cela de l'eau contenue dans des récipients servant à faire la cuisine et la vaisselle. Or, la plomberie ne fait pourtant pas défaut dans la demeure. "Pour que l'eau atteigne la maison, je suis obligée d'actionner le surpresseur qui se trouve à la cuve. Lorsqu'il n'y a pas d'eau (de la SEEG), on utilise l'eau de pluie. Il faut cependant reconnaître qu'il y a une amélioration aujourd'hui. Parce qu'avant, ce sont des particuliers qui nous ravitaillaient en liquide précieux à raison de deux fois par semaine, moyennant 80 000 francs par mois. Le drame est que cette eau n'était pas forcément potable", explique Mireille.

Des propos qui contrastent pratiquement avec ceux de Joël qui, lui, réside à la cité Entraco. Pour ce dernier en effet, la distribution d'eau



Nombreux sont les ménages qui se servent toujours des cuves pour s'alimenter en eau potable.

dans les ménages demeure un réel souci, malgré le fait que la SEEG a posé, il y a quelque temps, une conduite DN 400 dans la commune d'Akanda pour améliorer le transport et le stockage de la précieuse ressource. "L'eau coule ici entre 1 heure et 3 heures du matin. Ceux qui ne veulent pas se lever la nuit utilisent les cuves. À notre avis, les capacités de distribution d'eau sont limitées", pense le jeune homme. "L'eau de la SEEG a un problème de pression à plusieurs endroits à Angondjé", renchérit-il. Dans les logements sociaux situés à proximité du stade de l'Amitié, les plaintes fusent de partout. N'ayant pas d'eau depuis trois

jours, Ornella et ses enfants n'ont pas d'autre choix que d'aller se ravitailler chez les voisins. "C'est curieux. Ici, l'eau coule dans certaines maisons et dans d'autres, notamment la nôtre, il n'y a aucune goutte. Avant on puisait l'eau la journée. Actuellement il faut parfois attendre deux ou trois heures du matin pour espérer avoir ce précieux liquide. Sans cela, on se contente de l'eau de pluie", concède cette mère de famille. Clément fait partie des notables du 1er arrondissement. Lui,

affirme que l'eau de dame SEEG représente encore un luxe auquel n'a pas droit son quartier. "On se débrouille avec les forages des particuliers pour les travaux de maison. On nous vend le bidon de 20 litres à 100 francs, celui de 10 litres coûte 50 francs. Quant à l'eau pour boire, on achète l'eau minérale dans les boutiques. C'est tout un budget qu'il faut prévoir", soupire-t-il. Mais, dans l'ensemble, tout ne serait pas que noir dans cette affaire de pénurie d'eau à Akanda. Au 2e arrondissement

par exemple, notamment à la "Quatrième cité", des résidents attestent que l'eau arrive désormais régulièrement. Même si certains, tels que Valère, disent que celle-ci est de temps en temps "sale". À en juger par le dépôt boueux visible dans les fonds des récipients. "Le taux de turbidité est très fort", croit savoir Valère. "Nous avons l'impression qu'il existe plusieurs points de livraison d'eau. Sinon, comment expliquer que lorsque nos voisins ont de l'eau, nous, on n'en a pas?"

La SEEG face à une équation

MM
Akanda/Gabon

LE 1er arrondissement de la commune d'Akanda s'alimente en eau à partir des forages réalisés par des particuliers. En revanche, l'eau circule dans plusieurs endroits d'Angondjé, Avorbam et autres Sablière (2e arrondissement),

depuis la pose de la DN 400 par la SEEG, en vue d'améliorer le transport et le stockage de l'eau potable. Mais la distribution de ce précieux liquide dans les foyers pose un réel problème à Angondjé et ses environs. "Beaucoup de riverains se plaignent tous les jours d'incessantes interruptions de distribution d'eau courante

dans les maisons", déplore Monique. Dès lors, il revient à la SEEG de trouver une solution adéquate pour faire cesser définitivement ces pénuries. Mais, les responsables de cette entreprise en situation de monopole l'entendent-ils de cette oreille? Là est toute la question.